

À un auteur
Lettre de la rédaction des feuillets
An einem Schriftsteller

Siegfried Kracauer

Volume 49, Number 1, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042820ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042820ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (print)

1492-1375 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Kracauer, S. (2017). À un auteur : lettre de la rédaction des feuillets. *Sociologie et sociétés*, 49(1), 283–284. <https://doi.org/10.7202/1042820ar>



À un auteur

Lettre de la rédaction des feuillets*

SIEGFRIED KRACAUER

Traduction : Hélène Heizmann et Jürgen Heizmann

Cher Monsieur !

C'est avec grand intérêt que nous avons lu vos deux nouvelles et nous aimerions vous dire que ce travail reflète, nous en sommes convaincus, un véritable talent. Malheureusement, nous avons finalement dû nous résoudre, avec beaucoup de regrets, à refuser vos manuscrits. Et cela, pour les raisons suivantes.

La première histoire relate, avec une plume d'une exactitude impressionnante, *un cas* flagrant et particulier de misère sociale. Nous pourrions très bien imaginer cette histoire dans un recueil où d'autres viendraient implicitement la compléter ; ou bien dans un roman, enchâssée dans un contexte plus large. Dans un journal, en revanche, elle revêtirait immédiatement un aspect factuel qui éclipserait la dimension artistique et dépasserait le cas particulier. Et même si l'événement en question devait être à peu

* Le destinataire de cette lettre est inconnu ; on peut d'ailleurs douter qu'elle en ait eu un. « An einem Schriftsteller », reproduit dans Kracauer, S. (2011). *Werke* (tome 5.3), Müller-Bach, I. et I. Belke (dir.), Francfort/Main, Suhrkamp, p. 112-113 [Original : *Frankfurter Zeitung*, le 16 janvier 1929].

près maîtrisé sur le plan esthétique, il ne serait pas, en tant qu'événement extraesthétique, aussi typique que nous le souhaiterions.

L'autre histoire possède à peu près les mêmes qualités que la première. Mais on y trouve là aussi un fragment d'existence revêtant une signification sociale d'actualité. Puisque, dans votre présentation, vous en soulignez encore davantage l'actualité, nous pensons qu'un thème de ce genre aurait davantage sa place dans un reportage objectif que dans un texte de prose plus ou moins issu de votre imagination. Comprenez, s'il vous plaît, que nous sommes tellement touchés par les sujets de vos histoires (les logements misérables, la détresse des mutilés) en tant que réalités, que nous préférons les diffuser simplement, tout au moins chez nous, en tant qu'événements bien réels et non comme produits esthétiques. Bien entendu, cela ne signifie pas que la grande forme poétique ne permettrait pas à l'horreur de cette réalité de ressortir et d'informer; mais selon nous, vos travaux ne constituent pas une telle forme de création poétique. Au contraire, le contenu y domine. Et comme la poésie ne saurait le saisir intégralement, ce contenu déborde, sans pour autant se montrer aussi concret qu'un reportage. Vu la particularité de vos thèmes, nous préférons cependant, comme nous l'avons mentionné précédemment, un *exposé des faits* si l'œuvre littéraire ne sait pas convaincre complètement.